

Entretien avec le réalisateur

Une question de grammaire

« J'ai lu *l'Insoutenable Légèreté de l'être* comme les précédents romans de Kundera, parce que je lis tout ce qu'il écrit. J'ai aimé l'ironie, l'humour, les traits sombres de cette comédie qui est presque un conte de fées, à la Tchekhov, sur les années 1968-1970. Et les personnages féminins m'ont beaucoup attiré, ce sont deux caractères très forts et différents, la petite paysanne et la femme libre comme un homme.

Kundera, qui a fait l'adaptation de son roman *la Plaisanterie*, sait bien que l'on doit bousiller un bon livre pour en faire un bon film. Il m'a encouragé à le « violer ». D'ailleurs, on peut suivre une anecdote, une intrigue, mais il est difficile de donner l'équivalent d'un style. Il y a très peu de descriptions, d'adjectifs chez Kundera. Question de grammaire.

J'ai fait un film avec le vocabulaire du cinéma, donc. Et si on n'aime pas ce film, c'est à moi de porter le chapeau. Même le récit, au reste, est modifié. Ce n'est plus le même début, la même fin. J'ai ôté le narrateur. Un type qui écrit, à l'écran, c'est barbant. Le « narrateur » est dans la musique de Janacek, choisie par Kundera lui-même, dans les prises de vue, la répétition de certains motifs, etc. C'est comme un fan-

tôme qui préside à toute l'affaire. La scène des deux femmes qui se photographient nues l'une l'autre par exemple, scène très érotique et longue dans le film, tient en peu de lignes dans le livre. Les moyens et les résultats ne sont pas les mêmes au cinéma et sur le papier.

C'est avant tout une histoire d'amour. Jusqu'aux Russes qui déclarent en arrivant : « *Nous vous aimons.* » Un tank dans la rue, dans la chambre à coucher, puis un tank dans la tête. Ce qui m'intéresse, c'est de voir comment la politique change la vie privée des gens. *Le Docteur Jivago*, le film, est une histoire d'amour sur fond de fresque politique. Moi, j'ai fait l'inverse : la politique est vue à travers une histoire d'amour. C'est ce qui m'a plu dans le livre, cette manière personnelle de voir les thèmes sacro-saints de la grande Histoire. Ce n'est pas réducteur, au contraire, révélateur. La technique de Kundera est une forme d'acupuncture intellectuelle. Il nous épingle avec les bonnes questions et fait sortir la réponse qui est en nous. C'est aussi l'ambition que j'ai eue avec ce film. »

Propos recueillis par
MICHEL BRAUDEAU.